

MEILLEURE COPIE

Concours interne de **TECHNICIEN-NE TERRITORIAL-E** Session 2020 Spécialité *Espaces verts et naturels* **RAPPORT TECHNIQUE**

Commune de Techniville
Service Espaces verts
Nom Prénom
Responsable du service Espaces verts
Téléphone
Mail

Rédigé le date

Rapport technique

à l'attention de Monsieur le directeur des services techniques de la commune de Techniville

Objet : Les enjeux du végétal et des espaces verts pour la santé.

Le maire de Techniville souhaite concrétiser l'objectif d'un développement durable favorisant la santé des habitants et le lien social dans la commune. La santé se caractérise par le bien être physique et mental d'une personne ainsi que son espérance de vie, alors que le lien social se définit par les interactions entre les individus. Quel est le rôle du végétal et des espaces verts pour la santé et comment en tirer partie ? Après avoir analysé les enjeux des espaces verts pour la santé au service d'une politique éclairée, je présenterai les stratégies à mettre en œuvre pour optimiser la santé grâce aux espaces verts.

I Les enjeux des espaces verts pour la santé au service d'une politique éclairée

Le constat des bénéfices et des nuisances des espaces verts pour la santé permet de mettre en lumière le pilotage politique nécessaire des espaces verts en faveur de la santé.

A) Les bénéfices et les nuisances des espaces verts pour la santé

Tout d'abord, la nature a un impact positif sur notre psychologie. En effet, son usage, sa vision et le lien social qu'elle nous procure permet une meilleure santé mentale : diminution du stress, de la dépression et de l'isolement. Elle contribue également à étouffer les bruits de notre environnement et donc à vivre dans un climat plus serein.

D'autre part, les espaces verts favorisent notre santé physique. D'une part parce que les plantes améliorent la qualité de l'air : elles captent les polluants atmosphériques et le

carbone, les filtrant ou les absorbant, ce qui favorise notre respiration en diminuant les pathologies pulmonaires.

Mais également, les espaces verts incitent à une hausse de l'activité physique moyenne, ce qui diminue les risques cardio-vasculaires et permet un meilleur sommeil. De plus, la présence de jardins potagers, de verges ou de haies fruitières favorise une meilleure alimentation. De nombreuses études montrent ainsi une baisse de mortalité générale lors d'un usage fréquent des espaces verts.

Une meilleure condition physique et mentale engendre donc une baisse de la consommation du nombre de médicaments et donc des dépenses de santé annuelles.

En outre, la présence d'espaces verts permet de lutter contre les îlots de chaleur (par la transpiration et l'ombre apportées par les plantes) et favorise un bien-être non négligeable lors des pics de chaleur.

Enfin, il est à souligner que malgré tous ces bienfaits, les plantes peuvent avoir un impact négatif sur notre santé par la présence de toxines dans ses différentes parties (écorce, feuilles, fruits, racines) et peuvent être source d'allergie en pénétrant dans le corps par les voies respiratoires, alimentaires ou cutanées.

B) Le pilotage politique nécessaire à favoriser dans les espaces verts pour la santé

Afin de traduire les questions sanitaires dans les décisions politiques, il est nécessaire de les inclure dans les différents documents d'urbanisme : plans locaux d'urbanisme (PLU), aménagement durable (PADD) ou de déplacements urbains (PDU). Ces questions peuvent également figurer dans les contrats locaux de santé (CLS) signés avec l'Agence Régionale de Santé (ARS).

Ces documents auront également vocation à fixer les enjeux et les objectifs auprès des acteurs publics avec lesquels peuvent être engagé des partenariats : établissements hospitaliers, médecins de ville, associations de patients. En complément des acteurs médicaux, il est important également d'engager des discussions et des réflexions avec les particuliers, les écoles, les maisons de retraites, les centres d'aides.

Un appui non négligeable peut être demandé auprès des collectivités territoriales, ainsi qu'une liaison avec les projets régionaux, départementaux ou intercommunaux.

Pour répondre aux enjeux de végétalisation au profit de notre santé, des stratégies sont à mettre en œuvre afin d'optimiser la santé grâce aux espaces verts.

II Les stratégies à mettre en œuvre pour optimiser la santé grâce aux espaces verts

De nombreux aménagements favorisent la santé grâce aux espaces verts, mais avec une gestion et un usage adapté.

A) Les aménagements à favoriser dans les espaces verts pour la santé

Afin d'augmenter l'activité physique moyenne pour les résidents proches, il est important de créer des espaces verts de taille suffisante et donc de reconquérir des espaces verts par le recyclage du foncier.

De plus, l'élaboration d'une trame verte permet une continuité d'usage et de circulation au sein de la ville. On peut alors, comme dans la ville de Besançon, créer des passages sur les parcelles privées, sous convention avec les propriétaires privés. Les espaces verts sont ainsi intégrés dans des parcours de cheminement qui permettent de se déplacer en ville.

D'autre part, le développement d'une agriculture urbaine favorisera la consommation de fruits et de légumes, que l'on peut rendre opérationnelle en créant des jardins partagés.

Enfin, pour développer les bienfaits psychiques, la création de nouveaux jardins viendra enrichir la base d'espaces verts déjà existants : jardins thérapeutiques, jardins de soins (comme à Poitiers), jardins odorants sont utilisés pour soigner les troubles psychologiques.

B) Les points d'attention concernant l'usage et la gestion des espaces verts

Pour répondre aux enjeux de santé des espaces verts, une réflexion est à réaliser en amont de chaque projet sur les végétaux, les activités à proposer, les cheminements et l'entretien.

Tout d'abord, les végétaux seront choisis avec soin. Ils seront présents sur les trois strates de végétalisation (arbre-arbuste/herbacés-enherbement) afin d'améliorer la qualité de l'air et la qualité sonore. Les arbres seront choisis en fonction de la densité de leur ombre pour favoriser l'ombre portée. Les végétaux doivent être résilients afin de résister à la chaleur et garder une végétation en place. Une attention doit être également portée aux risques majeurs pouvant être apportés par ces végétaux : réduire les plantes très allergisantes, diversifier les haies, installer des pictogrammes, les éviter sur les espaces verts à destination d'enfants (écoles, crèches, centre aéré, parcs de jeux).

De plus, une réflexion doit être menée afin de permettre aux habitants de participer activement à la création des projets de rénovation des espaces verts, mais également à l'animation de ceux-ci (balades guidées urbaines avec animateur ou application internet, activités physiques gratuites dans les espaces verts de la ville par les animateurs communaux comme à Marseille, des fermes pédagogiques). À cette fin, une nouvelle formation de « jardinier en médiation » peut être proposée au personnel du service espace vert pour expliquer le message de chaque jardin aux citoyens.

En outre, les matériaux minéraux sont à définir, ainsi que l'organisations des espaces, les cheminements, l'accessibilité, la présence de zones de repos et la sécurisation des entrées et sortie.

Enfin, la gestion s'effectuera sans pesticides pour ne pas polluer les sols ni les végétaux en contact avec la population, mais également sans brûler les déchets de tonte et d'élague pour ne pas polluer l'air urbain.

Pour conclure, les enjeux des espaces verts et de la nature pour la santé sont nombreux et nécessite un pilotage politique éclairé et éclairant pour la commune afin de mettre en œuvre des stratégies adaptées.